

*Le budget—Le très hon. P. E. Trudeau*

**Des voix:** Bravo!

**M. Trudeau:** Je le répète, il est de la plus haute importance que les Canadiens comprennent maintenant, avant que le vote ne soit pris, quelles seront les conséquences d'une dissolution du Parlement. J'ai parlé précédemment du peu de jours dont le gouvernement a disposé au cours de cette session pour présenter son programme législatif. J'ai parlé du nombre de projets de loi qui ont déjà reçu la sanction royale. Je voudrais maintenant parler de ce qui est encore au *Feuilleton*. Il y a d'une part le budget et d'autre part plusieurs mesures importantes qui disparaîtront toutes si la Chambre est dissoute.

**Une voix:** Bon débarras.

**M. Trudeau:** Le monsieur là-bas vient de faire une trouvaille. Il a regardé autour de lui et il a fait une trouvaille.

**Des voix:** Bravo!

**M. Trudeau:** Dans son discours sur le budget hier soir, le ministre des Finances a parlé en détail d'un grand nombre de ces questions. D'autres orateurs de ce côté-ci parleront, aussi longuement que le permet le Règlement, de certains aspects de ce budget. Ce soir, je veux insister sur certaines mesures, celles qui disparaîtront si le gouvernement et le Parlement tombent demain afin que les Canadiens se souviennent de ce qu'ils perdent dans cette élection en fait de mesures budgétaires et autres mesures inscrites au *Feuilleton*.

Le ministre des Finances a expliqué hier soir que la réduction de l'impôt sur le revenu des particuliers laissera plus d'argent entre les mains des citoyens afin qu'ils soient mieux en mesure de faire face à la hausse du coût de la vie. Grâce à la réduction de l'impôt sur le revenu des particuliers, 300,000 Canadiens ne paieront plus d'impôts.

**Des voix:** Bravo!

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Trudeau:** Cela peut sembler sans importance à l'opposition, mais nous estimons que c'est une mesure relativement importante pour ces 300,000 Canadiens.

**Des voix:** Bravo!

**M. Trudeau:** Le budget supprime la taxe de vente fédérale de 12 p. 100 sur les vêtements, les chaussures et d'autres articles, abaissant ainsi directement les prix.

**M. Basford:** Ils s'y opposent.

**M. Trudeau:** Bien sûr qu'ils s'y opposent. J'ai été intéressé d'entendre pourquoi le chef du Nouveau parti démocratique s'y opposait. Il était en faveur d'une certaine réduction de la taxe de vente, pourvu qu'elle ne s'applique pas à ces chanceux dont la femme peut se payer—je crois qu'il a dit—trois robes de soirée ou quelque chose d'analogue. Je me demande à quel genre de réduction des taxes de vente songe le chef du NPD si la taxe doit s'appliquer seulement aux contribuables dont la femme a moins de trois robes de soirée. Comment proposerait-il d'appliquer une telle mesure? Cependant, je ne parlerai pas de cela, monsieur l'Orateur. Je veux simplement rappeler à la Chambre qu'au cours de la législature précédente, le NPD s'opposait aux allocations familiales que nous proposons.

**Des voix:** Bravo!

[M. Trudeau.]

**M. Trudeau:** Il y a beaucoup de nouveaux là-bas. Peut-être que certains ne s'en souviennent pas. Ils disaient que l'administration de ces allocations serait compliquée et qu'il valait mieux les accorder à tout le monde. Pour ce qui est de la taxe de vente, cependant, ils préconisent de ne réduire la taxe de vente que pour les articles vendus aux gens qui, dans le magasin, peuvent satisfaire à certains critères de revenus aux yeux du marchand.

Notre budget faciliterait l'épargne en vue de l'achat d'une maison grâce à l'exonération des économies jusqu'à concurrence de \$10,000. Notre budget protégerait l'épargne des Canadiens contre l'inflation, tout comme il a empêché l'impôt sur le revenu des particuliers d'augmenter à cause de l'inflation. Notre budget augmenterait les allocations aux anciens combattants.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Trudeau:** J'ai des difficultés à lire ma propre écriture. Je dois dire qu'il est encore plus difficile de lire celle d'un autre. Ce qui revêt davantage d'importance pour certains députés, monsieur l'Orateur, c'est que le fardeau fiscal se trouve déplacé par ce budget; c'est notamment le cas de la surtaxe de 10 p. 100 imposée aux sociétés qui sont les plus à même d'assumer le fardeau fiscal, tout en leur permettant de poursuivre leur essor pour produire davantage. J'ai été quelque peu intrigué par l'expression qu'a utilisée le chef du NPD pour décrire ces augmentations d'impôt sur le revenu des sociétés. Le ministre des Finances a déclaré hier que, selon ses prévisions, cela rapporterait près de 800 millions de dollars durant la prochaine année financière. Cette somme représente un quart des 3.2 milliards de dollars qui ont été perçus, durant l'année financière 1973-74, des sociétés. En d'autres termes, cela représente une augmentation de 25 p. 100 par rapport aux impôts que les sociétés ont dû verser l'an dernier.

**Des voix:** Bravo!

**M. Trudeau:** Je crois comprendre que le NPD estime que cela n'est pas suffisant, mais à ce stade-ci de mon discours j'aimerais préciser ce qui se passera si le gouvernement tombe, si le budget est refusé. Même cette modeste augmentation de 25 p. 100 sur les impôts des sociétés par rapport à l'année dernière ne se matérialisera pas. Qui donc accorde des profits excessifs aux sociétés?

**Des voix:** Bravo!

**M. Trudeau:** Ce budget n'emprunte pas la voie facile. Il n'a pas été conçu dans cette optique. S'il est besoin de prouver que nous ne désirons pas avoir d'élections, monsieur l'Orateur, je crois que l'on peut dire qu'il ne s'agit pas d'un budget électoral, parce que nous ne désirons pas déclencher d'élections. Nous voulons des politiques économiques conséquentes. Nous ne voulons pas la solution facile du NPD ou les contrôles des salaires que désirent les conservateurs; nous voulons une politique qui permettra à notre économie de rester la première au monde, monsieur l'Orateur.

● (2040)

**Des voix:** Bravo!

**M. Trudeau:** Je dois demander maintenant à la Chambre de prendre le *Feuilleton* d'aujourd'hui et d'examiner certaines mesures qui en sont à diverses étapes et qui disparaîtront si le gouvernement est dissous demain ou cette semaine. Permettez-moi de prendre quelques exem-